

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2156 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 26 Novembre 1923, à 17 heures1^o Vote sur la candidature de :

MM. Charmillon, Queuzin, Gauthey, Baud, Lelarge, Chevillard, Schaer, Garby, Collomb, Landeau, Bouvier, Servant, Favre, Belon, Barbe, M^{lle} Aunaves, MM. Neyret, Colon, Bruchon, Chanel, Sève, Jullien, Desseigné, Becker, Emon, Chantelauze, Chaumartin, Perret, Greffe, Borella, Gonnou, Seydel, Journoud, Coquard, Grandjean, Savigneux, Bosland, Billon, Buffin, Desseigne, Dascu, Perodin, Vallet, Forest, Rozier, Bosland, Badolle, Audin, Verne-Fayard, Chetail, Giraud, Perras, Chaux, Valentin, Lager, Forest, Poizat, Crolas, Fusy-Perrin, Corneloup, Danière, Vieilly, Auboyer, Duffy, Brivet, Alix, Aubonnet, Girard, Jolly, Bodet, Elston, M^{lle} Rousset, et de : M. Riomet (J.-B.), professeur honoraire, 17, rue Gare-des-Chesneaux, Château-Thierry (Aisne), *Botanique*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Mélinand (Pétrus), 64, rue des Trois-Pierres, Lyon, parrains MM. Thoral et Riel. — M. Pillault (Robert), 6, rue Grison, Orléans (Loiret), *Coléoptères, Lépidoptères*. — M. Pons, instituteur, Jasseron (Ain). — M. Parreau, colonel en retraite, route de Rouen, Vernon (Eure), *Lépidoptères, Coléoptères*, parrains MM. Damians et Riel. — M^{me} Barbier (A), 15, rue des Remparts-d'Ainay, Lyon, parrains M. Chifflet et le D^r Malespine. — M^{me} Telaz (Elisabeth), 2, avenue Jules-Ferry, Villeurbanne (Rhône), parrains M. Dejoux et M^{me} Albessard. — M. Servoz, 201, route de Vienne, Lyon, parrains MM. Viennet et Rassat.

teinte très foncée d'où le nom de Bois Noirs donné à cette région montagneuse. Au milieu, une série de clairières fraîches, allongées dans le sens des ruisseaux, tapies au fond des vallées étroites et profondes. Là se trouvent des scieries de hêtre et de sapin qui renseignent très exactement sur la faune de cette région au point de vue arboricole.

En effet, les recherches dans la forêt même des xylophages ne réservent que des déboires. Rares débris sans intérêt. Mais là abondent les carnivores *Cicindela campestris*. Sous les gros blocs granitiques, que l'on soulève à deux avec effort, on trouve : *Cyclurus rostratus*, *Procastes coriaceus*, *Carabus purpurascens*, *violaceus*, *calenulatus*. Dans les souches de hêtres pourries, sont *Carabus auronitens* et *intricatus*. Les sapins plus pauvres ne recèlent que *Carabus festivus* et *Procastes coriaceus*. Pour les batraciens, nous y avons rencontré *Salamandra maculosa*, *Triton vulgaris* en surabondance. Comme oiseau, un nous a paru la peine d'être signalé, c'est une belle femelle de coq de bruyère (très rare dans ce pays), vue le 25 août 1921.

Mais la clairière est autrement intéressante. La coutume (que ne sauraient trop encourager les entomologistes si les sylviculteurs la proscrivent) de laisser les futs sous les écorces nous valut de nombreuses trouvailles.

Pins : *Astynomus ædilis*, *Pissodes notatus*.

Sapins : *Rhagium mordax*, *bifasciatum*, *indagator*, *Leptura rubrolestacea*, *nigra*, *dubia*, *Spondylis huprestoides*.

Hêtre : *Prionus coriarius*.

La clairière même donne des séries énormes de curculionides, chrysomélides, scarabéides, d'ailleurs assez vulgaires.

A signaler pour conclure que le sommet du Montoncel est dénudé, couvert d'une végétation rappelant celle de la bruyère à Pierre-sur-Haute : taillis, herbages, genêt, bruyère, mais la faune n'y surabonde pas, si ce n'est les hyménoptères, diptères et lépidoptères.

En somme, région variée, intéressante, mais d'exploration pénible à cause de l'absence de communications faciles.

Causerie sur les Thysanoptères

Par M. le Dr ST. BONNAMOUR

Ces insectes, minuscules petites bêtes toujours très nombreuses sur les fleurs, ont été décrits pour la première fois par de Geer, en 1778, sous le nom de *Physapus* (pied vésiculeux) : Linné en fit le genre *Thrips* qu'il mit dans l'ordre des Hémiptères ; en 1836, Heliday créa pour eux l'ordre spécial des *Thysanophères* (ailes frangées).

Ils se divisent en deux sous-ordres :

1° Les *Tétrahrautes*, caractérisés par la présence d'une tarière chez les femelles, de nervures aux ailes, et par un dixième segment abdominal simple. Ces insectes vivent surtout sur les fleurs et les feuilles qu'ils creusent pour y déposer leurs œufs, et dont ils sucent la sève. Par leur multiplication, ils peuvent causer de grands dégâts dans certaines cultures. Quelques-uns (*Limothrips cerealium*) attaquant les céréales, d'autres (*Thrips pyri*) abiment les poiriers, d'autres (*Thrips communis*, ou *Thrips tabaca*, ou *Onion thrips* des Américains) dévastent les plantations de tabac et d'ognons ;

2° Les *Tubulifères*, caractérisés par l'absence de tarière chez les femelles, l'absence de nervures aux ailes, et par le dixième segment abdominal prolongé en forme de tube. Ils vivent plus particulièrement sous les écorces, et dans les champignons arboricoles.